

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, on peut dire que la controverse judéo-chrétienne est antérieure au christianisme : les premières discussions ont lieu en effet alors que le christianisme ne s'est pas encore détaché de la religion mère ; elles opposent Jésus à des juifs, de milieux et de traditions différentes, et les évangiles se font l'écho de telles controverses qui prennent place, répétons-le, à l'intérieur du judaïsme, de même que ces très nombreuses discussions dont le Talmud conservera la trace : les unes et les autres s'accordent bien avec l'habitude que l'on avait alors, tant en Orient qu'à Athènes ou à Rome, de discuter de philosophie ou de religion, et l'on constate que bien souvent les méthodes sont les mêmes, avec le recours caractéristique à des apologues familiers, mettant volontiers en scène un « roi de chair et de sang ». Pour notre propos, rappelons ici les discussions entre Jésus et des pharisiens, rapportées au chapitre 15 et au chapitre 22 de l'Évangile selon Matthieu ou encore au chapitre 3 de l'Évangile selon Jean.

Il est vraisemblable que ces discussions se multiplièrent sitôt que le christianisme se constitua en religion indépendante. Il était nécessaire de montrer aux païens l'originalité du message chrétien et aux juifs combien

ce message se situait dans la tradition des Prophètes. Discussions à la fois orales et écrites : dès le II^e siècle se créent les genres fondamentaux de la littérature polémique contre les juifs. Le plus important est le recueil de *testimonia* ; ce terme latin signifie « témoignages » ; les recueils de *testimonia* sont, à l'origine, des ensembles de dossiers thématiques, composés de citations de l'Ancien Testament et destinés à montrer que les différentes phases de la vie de Jésus, ainsi que les dogmes essentiels de la foi chrétienne étaient clairement annoncés dans la Bible hébraïque¹ ; le recueil le plus connu est celui de Cyprien (milieu du III^e siècle). Évidemment, le genre le mieux adapté à la controverse est le dialogue : nous verrons que les œuvres sous forme dialoguée sont très nombreuses au Moyen Âge. La première de ce type (II^e siècle) est rédigée en grec : elle oppose le chrétien Justin (qui mourra martyr) au juif Tryphon — on reconnaît le nom de Tarfon, fréquent dans la littérature talmudique². Le troisième genre est celui du traité ; il complète les *testimonia* par des démonstrations, des développements ; l'œuvre fondatrice est l'*Adversus Iudaeos* de Tertullien (début du III^e siècle). Pendant tout le Moyen Âge, les traités contre les juifs (y compris parfois des œuvres dialoguées) porteront ce titre ou celui de *Contra Iudeos*, l'un et l'autre signifiant « Contre les juifs ». Nous examinerons au chapitre suivant la littérature polémique : ici, nous nous en tiendrons aux témoignages de discussions réelles.